**Revue québécoise de psychologie, vol. 27, no. 3, 2006, pp. 309-312.**

**Mélanie M. Gagnon, Compte-rendu de Proulx, C. (2005). *Filles de Déméter. Le pouvoir initiatique de la maternité.* Sherbrooke**

**(Québec) : Productions G.G.C. Itée (246 p.)**

« Ce livre intitulé *Filles de Déméter. Le pouvoir initiatique de la maternité*

Traite de la maternité, phénomène universel, sous l'angle du pouvoir. Dans

son introduction, l'auteure écrit:

Les mythes traitant des déesses féminines nous font peur. Nous

craignons l'instinct, le pouvoir de vie et de mort associé aux femmes.

Nous avons peur de la puissance féminine qui était vénérée

dans les temps anciens. Nous tremblons devant la quête souterraine

de Inanna et sommes mal à l'aise des formes corpulentes de la

Grande Déesse des sites archéologiques matriarcaux. Nous avons

peur du chagrin de Déméter, de la colère d'Isis, de l'autorité féminine.

Nous éprouvons la crainte fondamentale devant le pouvoir de

vie-mort-vie, le mana des cultures primitives, le réel pouvoir de la

transformation (p. 1).

L'auteure a considéré le passage à la maternité comme une "crise" qui entraîne

des réaménagements importants dans le psychisme de la femme :

c'est particulièrement l'identité qui est bouleversée. Dès les premiers chapitres,

l'auteure ancre l'évolution de la maternité dans l’histoire des vieux mythes

féminins ainsi que dans la psychologie et anthropologie. Selon Proulx,

nous recommençons à valoriser la maternité après des siècles, voire des

millénaires, de mésestime.

Ce livre compte trois parties, elles-mêmes divisées en 11 chapitres. La première

partie s'intitule « L'instinct et l'attachement », *et* ses deux chapitres

posent d'abord la question de l'instinct maternel en dressant un bref historique

de la séparation, c'est-à-dire de la rupture avec l'instinct maternel à travers

les âges. Ensuite, l'auteure insiste sur l'importance de l’attachement (en

se référant aux diverses théories bien connues) et la valorisation de l'allaitement.

Selon Proulx, l'allaitement participe non seulement au développement

de la structure psychique du bébé, mais contribue aussi à déclencher

l'instinct maternel qui fournit une illusion de sécurité chez le parent. L'auteure

discute également de l'absence de modèle pour les mères et du sentiment

de solitude et d'isolement qui les assaille. Elle termine *cette* section en

abordant la dévalorisation du « maternage intensif » dans nos sociétés occidentales

alors que celui-ci est à la base de la sécurité, de l'indépendance

future et du sentiment d’être heureux. Selon Proulx, la vue d'un bébé comblé

*et* aimé par une mère qui répond à ses fréquentes demandes éveille chez

les autres leurs propres manques à combler.

La deuxième partie, « L'initiation au royaume des mères », est composée de

quatre chapitres qui décrivent l'initiation, les renoncements, le passage et le

retour à la maison. D'abord, *l'initiation* aborde les rituels initiatiques tels

que vécus dans d'autres cultures. En fait, Proulx déplore l'absence de rituels

initiatiques dans nos sociétés occidentales orientées vers l'ego. Selon l'auteure,

la grossesse est un moment de crise psychique qui suscite de l'anxiété

et des conflits latents et qui mobilise une grande énergie. La grossesse provoque

une crise identitaire qui contient sa propre capacité évolutive et qui

contribue au processus de construction d'une identité nouvelle. Ainsi, l'initiation

prend pleinement son sens à partir du moment où se tisse un lien

entre les aspects biologiques et l'archétype.

L'auteure aborde par la suite les *renoncements* qu'engendre la maternité sur

les plans physique et psychologique: le renoncement aux activités professionnelles,

à l'enfant rêvé, à l'accouchement idéal et au futur enfant.

Pour sa part, le chapitre sur le *passage* discute de l'initiation de la femme au

monde des mères qui se fait par l'accouchement. Elle expose la violence

faite au corps lors des contractions et de l'expulsion du bébé ainsi que la

rupture psychologique due à la séparation d'avec le bébé qui quitte le ventre

de la femme. L'accouchement est une expérience extrême qui fait revivre

d'autres expériences extrêmes d'abandon, de douleur ou de désespoir; il

conduit les femmes aux limites de leurs fragilités. L'auteure croit que l'accouchement

naturel, tout comme l'allaitement, accentue la capacité féminine

de saisir, de connaître, de comprendre ce qui se passe chez son nouveau-

né. Dans ce chapitre, Proulx traite de l'approche de sage-femme et des

soins périnataux dans les hôpitaux, thème qui sera plus longuement abordé

dans la dernière section du livre.

Enfin, est aussi abordé le thème du *retour* il *la maison,* moment porteur des

nouvelles responsabilités parentales. L'auteure présente la venue d'un bébé

à la maison comme un moment apportant tant de changements dans la vie

quotidienne et au plan psychologique qu'elle ne peut se faire sans provo-

quer également une multitude de changements dans la vie des deux nouveaux

parents. Elle discute du besoin d'aide et de présence des nouvelles

mamans et du besoin, chez celles-ci, d'être elles-mêmes maternées. Les

femmes souffrent en silence; en effet, la peur d'être jugée, de perdre son

idéal et même de perdre son enfant incite les femmes à ne pas parler des

désorganisations psychiques qu'elles vivent. L'auteure discute du paradoxe

force-fragilité qui est au coeur de l'expérience de la maternité.

Finalement, la troisième et dernière partie intitulée « Les femmes font Ies

femmes » traite de la question de l'identité en cinq chapitres. L'auteure

aborde d'abord, dans *La maternité, tremplin vers une nouvelle identité,* la

question d'identité sous divers angles: la transformation du corps, les bouleversements

psychiques, les conflits relationnels et les ruptures. Dans le

chapitre, *Les mères font les filles,* Proulx discute des relations mère-fille et

de l'impact de celles-ci sur la crise identitaire qui survient avec la maternité.

Le chapitre décrit également la dépression post-partum qui apparaît chez

plusieurs femmes. Dans ce chapitre, l'auteure écrit: « Chaque mère contient

sa fille, et chaque fille contient sa mère, chaque femme se prolonge en arrière

dans la mère, et en avant dans sa fille" (p. 184).

Ensuite vient le chapitre intitulé *Des femmes de loin* qui discute de l'accouchement

entouré de femmes, l'accouchement en communauté qui est présent

dans bien des cultures. L'auteure raconte les rites anciens autour de

l'accouchement en groupe de femmes et le respect des besoins de la nouvelle

maman et du nouveau-né afin de faciliter la naissance et la période

postnatale; ce sont des rites provenant des cultures traditionnelles qui se

sont en quelque sorte perdus dans notre culture occidentale actuelle.

L'auteure fait aussi état de la place du père à l'accouchement et de sa capacité

(ou de son incapacité) à faire face à la souffrance de sa conjointe. Elle

mentionne que « la place du père au coeur de la maternité est un phénomène

récent, fortement attendu aujourd'hui, mais pour lequel peu d'hommes

encore sont préparés et investis » (p. 202).

Le chapitre *Les filles accouchent avec des femmes pour devenir mères*

aborde le thème du retour de la sage-femme en discutant de son histoire et

de ses particularités. L'auteure fait état des différences entre sage-femme et

obstétricien et mentionne que « la différence essentielle est celle de la présence

et du temps ». Au-delà de la présence, l'approche sage-femme repose

sur une conception plus naturelle de la naissance plutôt que sur une vision

médicale. Dans ce chapitre, Proulx discute aussi de la place de la sagefemme

durant la grossesse, la naissance et la période postnatale.

Enfin, le dernier chapitre qui a pour titre *Pour l'avenir ...* fait état du besoin

criant chez la nouvelle maman de se retrouver entourée et soutenue, et ce,

tout particulièrement par sa propre mère. Toutefois, elle affirme qu'une

mère dont la propre expérience de maternité n'est pas intégrée sera plus

nuisible à sa fille: son anxiété et ses peurs lui seront transmises.

RÉFLEXIONS PERSONNELLES

Ce livre composé de contenus théoriques et cliniques ainsi que de témoignages

personnels est très attachant, car Proulx fait référence non seulement

à plusieurs auteurs bien connus, mais également à des psychologues

de la maternité et à des sages-femmes.

J'ai lu ce livre alors que je vivais moi-même cette merveilleuse expérience

qu'est la maternité. Je m'y suis retrouvée dans certains passages alors que

d'autres m'ont paru plutôt étrangers. Malgré tout, je conclus que ce livre est

intéressant pour toute personne qui désire réfléchir au sens de la maternité,

car il suscite des réflexions et fournit parfois des réponses qui amènent le

lecteur à repenser sa perception de la maternité.

« En terminant, voici un passage qui laisse place à réflexion: Il y a des

souffrances, de grandes difficultés et de nombreux obstacles dans le devenir

mère, mais il ne faut pas minimiser son rapport au bonheur. Ce

n'est pas une possession du bonheur, mais une position: non pas « avoir »

le bonheur, mais en être rapprochée par le biais de l'enfant (p. 240). »

Mélanie M, Gagnon

*Université McGill*

*\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*

12